

## Verlassen!

Im Morgengrauen schritt ich fort –  
Nebel lag in den Gassen . . .  
In Qualen war mir das Herz verdorrt –  
Die Lippe sprach kein Abschiedswort –  
Sie stöhnte mir leise: Verlassen!

Verlassen! Kennst du das Marterwort?  
Das frißt wie verruchte Schande!  
In Qualen war mir das Herz verdorrt –  
Im Morgengrauen ging ich fort –  
Hinaus in die dämmernden Lande!

Entgegen dem jungen Maientag:  
Das war ein seltsam Passen!  
Mählich wurde die Welt nun wach –  
Was war mir der prangende Frühlingstag –  
Ich stöhnte nur leise: Verlassen! . . .

## Abandonné.e !

À l'aube je m'éloignais  
Les ruelles étaient plongées dans le brouillard  
Mon cœur était flétri par les supplices  
La lèvre n'a pas dit au-revoir  
Elle a gémi doucement : Abandonné.e !

Abandonnée ! Connais-tu ce mot qui torture ?  
Qui ronge/dévore tel une vile calamité !  
Mon cœur était flétri par les supplices  
À l'aube je suis parti.e  
Vers les terres de l'aurore !

À l'encontre du jour de Mai  
Quel étrange aventure !  
Le monde se réveille peu à peu  
Que me signifiait cette journée printanière !  
Je ne pus que soupirer en silence : Abandonné.e !...